

Vivez 250 ans !



16 et 17 décembre 19h
Théâtre Alexandre Dumas

Beethoven



**Le Concert
Anniversaire**

Sonate *Clair de Lune*
Concerto *L'Empereur*
Symphonie *Héroïque*

**Anne Queffélec
Gaspard Dehaene**

Piano

**Orchestre de Paris &
Saint-Germain-en-Laye**

Direction : Félix Matus-Echaiz - Conférencier : Vincent Arlettaz

AVEC LE
SOUTIEN DE
LA VILLE DE



Joyeux Anniversaire, Beethoven !

Anne Queffélec, Gaspard Dehaene - piano

Reiko Kitahama - premier violon

Vincent Arlettaz - présentation du Concert, Félix Matus-Echaiz - direction

Les 16 et 17 décembre, jour même de sa naissance, l'Orchestre de Paris & Saint-Germain-en-Laye vous invite à célébrer au Théâtre Alexandre Dumas les 250 ans de l'un des plus grands génies de l'histoire des arts, Ludwig van Beethoven, au travers de trois oeuvres majeures.

Anne Queffélec donnera l'immortelle Sonate pour Piano n°14 « Clair de Lune » pour ouvrir le concert. Son fils Gaspard Dehaene interprétera le Cinquième Concerto pour Piano et Orchestre dit « Empereur ». En deuxième partie, la Troisième Symphonie « Héroïque » amplifiera de son souffle inouï les sentiments de l'auditoire.

Pour cette grande occasion, l'un des meilleurs spécialistes européens du compositeur qui achève cette année une nouvelle analyse de l'ensemble de son oeuvre présentera le concert. La démarche novatrice du Maître, qui dépasse sciemment celles de ses contemporains et les conventions de l'époque, lui permet d'évoquer comme nul autre la puissance des sentiments humains face à l'adversité.

La Sonate pour Piano n°14, pièce au classicisme exquis lui fut inspiré par un amour impossible. Elle est pour le public emblématique de l'élévation de l'âme que sublime le compositeur. Déjà innovante et dramatique, elle porte en elle les prémices de son art.

La Troisième Symphonie, créée en 1805 à Vienne est un véritable tournant de l'histoire de la Musique. Cette oeuvre qui reste la symphonie préférée de Ludwig van Beethoven ouvre réellement la période romantique en amplifiant le propos, la force émotionnelle et les dimensions de la symphonie classique. Elle fut un choc pour ses contemporains, médusés lors de sa première performance, puis rapidement au fil des suivantes conquis et transportés. Cette grande symphonie fut inspirée par Napoléon Bonaparte et lui fut dédiée un temps, avant que Beethoven qui changeait souvent d'opinion à son sujet, ne revienne sur son choix après le sacre impérial de 1804.

Le Concerto n°5 pour Piano et Orchestre, « le grand concerto » pour Beethoven, est lui entrepris en 1808 alors que l'Autriche se prépare à combattre Napoléon, et composé en 1809 à Vienne alors bombardée par les troupes napoléoniennes, pour être achevé après son occupation par la Grande Armée. Il est de loin le plus abouti, emprunte le même registre grandiose que la Troisième Symphonie, brille en son mouvement central par ses sublimes moments d'élévation, nous jetant dans un Scherzo final indomptable. Les circonstances et son registre transcendant font que l'on ne peut s'empêcher de songer qu'il fut cette fois animé par une énergie vitale antagoniste à Napoléon. Profondément déçu par celui-ci, Beethoven aurait en effet déclaré : « Quel dommage que je ne sois aussi fort en stratégie qu'en musique : je le battrais ! ».

Ludwig van Beethoven ne nous livre pas moins deux oeuvres qui marquent pour l'éternité l'histoire des arts, grande gagnante de cette bataille !

AVEC LE
SOUTIEN DE
LA VILLE DE

Réservations par la billetterie du Théâtre Alexandre Dumas